

MON ASSOCIATION JEAN-PHILIPPE LEROY

Regarde ailleurs et la chaleur du Cap Vert



Jean-Philippe LEROY

Passionné d'œnologie et de photographie, Jean-Philippe Leroy a découvert le Cap-Vert en mars 2005. Il a alors un véritable coup de foudre pour cet archipel aux multiples visages et pour sa population, dont l'hospitalité est légendaire.

Il rapporte de son voyage 2000 photos et décide de rendre, à sa façon, un peu de la chaleur qu'il a reçue. Après un second voyage, l'association Regarde Ailleurs est créée.

Vos premières actions étaient-elles destinées aux enfants ?

La population cap-verdienne est très jeune, la moitié a moins de 30 ans et l'éducation y est le poste le plus important de

l'État. Cela fonctionne puisque c'est le pays d'Afrique qui compte le moins d'illettrés. Nous avons financé du matériel scolaire, distribué des brosses à dents et acheté des congélateurs pour que les cantines puissent se fournir en poisson à bon compte lorsque le cours est bas, car les variations de prix sont énormes.

Quels sont les moyens de l'association ?

Les cotisations des 70 adhérents, des dons, quelques subventions mais surtout la photographie. Nous vendons des reproductions de mes photos à un prix symbolique et surtout des cartes postales : plus de 30 000 à ce jour.

Très vite, vous avez eu envie d'apporter un soutien dans une activité économique pérenne...

Oui et notre action se concentre sur l'île de Saint-Nicolas où la pêche est la ressource principale. Dès 2009, avec des relais locaux, nous avons projeté de construire un bateau. Fin 2013, nous avons mis à l'eau le Nossa Familia, un

navire de sept mètres pour un coût de 7000 euros. Nous venons de dresser un premier bilan : plus de six tonnes de poisson ont été pêchées, il fait vivre trois familles. Nous avons un contrat logistique avec les pêcheurs, une part des recettes doit être épargnée en vue de son entretien et de son remplacement. Cela fonctionne !

Vous avez d'autres projets ?

Un second bateau cette année, et surtout la construction d'un abri en dur sur la plage de Ribeira Alta pour le matériel et les pêcheurs. Leurs maisons les plus proches sont à deux heures de marche. Nous réfléchissons aussi à l'aménagement d'un quai, et au développement de l'écotourisme.

Propos recueillis par Catherine Domenach

► Association Regarde ailleurs,
8, rue du Clocher, 26120 Fauconnières.
Tél. 09 53 94 00 11 ou 06 61 44 41 07.
<http://www.regarde-ailleurs.org>